



NOS ENFANTS NOUS FONT PEUR QUAND ON LES CROISE DANS LA RUE

TEXTE - Ronan CHÉNEAU

MISE EN SCÈNE ET SCENOGRAPHIE - David BOBEE

CHOREGRAPHIE – DeLaVallet BIDIEFONO

NOS ENFANTS NOUS FONT PEUR QUAND ON LES CROISE DANS LA RUE

Texte : Ronan Chéneau

Mise en scène et scénographie : David Bobee

Chorégraphie : DeLaVallet Bidiefono

Lumière : Stéphane Babi Aubert

Son : Jean-Noël Françoise

Vidéo : José Gherrak

Régie générale : Thomas Turpin

Conception et construction des décors : Salem Ben Belkacem

Comédiens, danseurs, acrobates :

Yohann Alex

DeLaVallet Bidiefono

Ella Ganga

Alexandre Leclerc

Nicolas Lourdelle

Florent Mahoukou

Bobie Mfoumou

Séverine Ragainne

Tanguy Simonneaux

Clarisse Texier

Production : RICTUS

Coproduction et accueil de résidence

Le Centre dramatique national de Gennevilliers

L'Hippodrome, Scène nationale de Douai

La Scène nationale de Petit Quevilly / Mont-Saint-Aignan

La Brèche, Centre des Arts du Cirque de Basse-Normandie

Coproduction

Le Carré des Jalles, Saint Médard en Jalles

La compagnie Rictus est conventionnée par le Ministère de la Culture-DRAC de Basse-Normandie

Avec le soutien : la Région Basse-Normandie, l'ODACC (Conseil Général du Calvados), la ville de Caen

Compagnie soutenue par l'Office de Diffusion et d'Information Artistique de Normandie (ODIA) et l'Office Nationale de Diffusion Artistique (ONDA)

David Bobee et Rictus sont associés à l'Hippodrome, scène nationale de Douai

Contact Cie Rictus : Corinne Radice

01 43 67 85 05 / cradice.annex12@free.fr / www.rictus-davidbobee.net

NOS ENFANTS NOUS FONT PEUR QUAND ON LES CROISE DANS LA RUE

Calendrier des résidences

Du 11 au 20 février 2008

1^{er} laboratoire de création à l'Hippodrome Scène nationale de Douai, présentation d'une étape de travail le 20 février

Du 13 au 25 avril 2008

Second laboratoire de création à la Scène nationale de Petit Quevilly / Mont-Saint-Aignan

Présentation d'une étape de travail les 24 et 25 avril à Mont-Saint-Aignan

Du 28 novembre au 18 décembre 2008

Résidence de création au Centre dramatique national de Gennevilliers

Du 3 au 17 janvier 2009

Résidence de création à La Brèche, Centre régional des Arts du Cirque de Basse-Normandie

Avant première le 16 janvier 2009

Création

Du 24 janvier au 14 février 2009 : Centre dramatique national de Gennevilliers

Tournée 2009 (en cours d'élaboration)

3 au 6 mars : Maison des Arts – Créteil

13 mars : Saint Médard en Jalles

17 et 18 mars : Lieu Unique – Nantes

23 et 24 mars : L'Hippodrome - Douai

31 mars : Brétigny sur Orge

3 avril : Le Manège – Maubeuge

7, 8 et 9 avril : La Foudre – Petit Quevilly

NOS ENFANTS NOUS FONT PEUR QUAND ON LES CROISE DANS LA RUE

quand le réel nous rattrape

Mon défi en tant qu'auteur est de courir après une actualité insaisissable. Ce serait ça. Peut-être quelques-uns l'ont compris. Cette position formulée comme ça, ça fait un peu rapide, facile, mais j'aime l'instabilité à laquelle ça renvoie, quand aujourd'hui en France on attend toujours d'un auteur qu'il grave dans du marbre, qu'il fasse des « œuvres ». Merde, a-t-on jamais compris comment une œuvre se faisait ? On aurait épuisé bien des mystères... Je me sens au service de quelque chose, le reste... je m'en fous, demain je disparaïs. J'ai dit ça il y a quelques jours au Théâtre de l'Odéon, ça n'a fait rire personne (encore moins les auteurs de mon âge), parce que j'attaquais la vieille vocation intemporelle et intouchable de l'Écriture... Soyons clair : en art comme en politique, les vieux « crabes » explosent, et l'on veut nous faire croire que c'est le monde qui explose. A gauche comme à droite on voudrait nous rassembler autour d'une catastrophe, l'une est l'envers de l'autre mais c'est au fond la même. Dans tous les sens, aujourd'hui en France, la nostalgie nous tue le mieux. Les vieilles catégories ne permettent plus de voir le « sens », et l'on conclut qu'il n'y a plus de sens... Il y a un an maintenant, j'écrivais à la demande du CCNC/BN*, pour le festival Danse d'Ailleurs, un texte sur l'Afrique. J'ai accepté, en n'y étant jamais allé. Quand j'ai écrit ce texte, Sarkozy n'était pas encore élu, l'élection était même loin d'être jouée ; je profitais de mon ignorance de l'Afrique pour tenter justement de démonter le mécanisme de nos peurs, avec le plus de sincérité possible, sans avoir honte ; j'essayais de démontrer notre construction du « Réel », cette façon arbitraire de convoquer l'Histoire pour nous constituer un « présent » qui nous arrange... J'étais loin de soupçonner une chose aussi odieuse que le discours de Dakar**, excuse fondatrice de toute notre politique actuelle d'immigration... Un an plus tard : départ pour la République du Congo, toujours à l'initiative de CCN, sur les bons conseils de Philippe Chamaux. J'ai eu très peu, à Brazzaville, de me trouver dans la posture du blanc qui va voir un peu comment ça se passe la culture là-bas ; là-bas en effet, on ne peut pas oublier qui on est ni d'où l'on vient... En dix jours, je n'ai pas vu Brazzaville, on m'y a baladé le jour et la nuit, j'ai vu un décor hallucinant de tôle et de poussière, je n'ai rien vu. J'ai vu en revanche une foule de compagnies de danse, des jeunes interprètes au physique et au talent incroyables, dansant sur du béton dans des lieux sans portes ni lumières, sans rien en vérité, parce qu'il n'y a rien. J'ai aussi entendu sans arrêt qu'il fallait faire attention, ne pas se laisser avoir par la magie de ces lieux, parce qu'en art il faut rester « objectif ». On m'a dit souvent aussi que, vu le manque de moyen, ces compagnies ne pouvaient, pour la plupart, en aucun cas rivaliser avec la création française ou européenne, et aussi, que beaucoup d'entre elles tombaient dans le piège de reproduire des schémas type « danse contemporaine » afin de plaire aux blancs... Il fallait donc faire attention. Toujours cette idée qu'en Occident on détient la vérité, qu'on sait à quoi ça doit ressembler. Je ne sais pas s'il y a du vrai là-dedans, j'en ai eu marre. Moi ce n'est pas ce que j'ai vu. Et si c'était l'inverse ? Ces créations fragiles, dans la poussière, au mieux dans un petit studio prêté du CCF***, ce dépouillement de fait, ces maladresses parfois, n'avons-nous pas tout à en apprendre ? Et si c'était l'inverse ? La danse contemporaine existe à Brazzaville. Je n'ai jamais eu le sentiment de rencontrer des artistes différents que ceux que je croise à Paris ou à Caen... Comment le dire ? A 20 ans, j'essayais de dire merde à mes parents, j'essayais de leur plaire en obtenant une licence de philo, je pleurais dans mon coin parce qu'une fille ne voulait pas de moi ; à 20 ans ils fuyaient les rebelles et l'armée dans la forêt, faisaient 500 Km à pied avec leurs familles, se faisaient tirer dessus jour et nuit ET MAINTENANT on a le même âge on parle littérature dans un théâtre autour d'une bière et on rigole. Je rêve d'une création un jour où Congolais et Français, nous parlerions du même Monde, tranquilles, dans la sérénité et l'émotion Nous serions Congolais et Français, nous parlerions du même Monde.

Ronan Chéneau

Auteur dramatique. Ses textes sont publiés aux Solitaires intempestifs et mis en scène par David Bobee

* Centre chorégraphique national de Caen/Basse-Normandie, dirigé par Héla Fattoumi et Eric Lamoureux.

** Discours de Nicolas Sarkozy à Dakar le 26 juillet 2007 (consultable en intégralité sur Afrik.com)

*** Centre culturel français

NOS ENFANTS NOUS FONT PEUR QUAND ON LES CROISE DANS LA RUE

Préambule

« Nos enfants nous font peur quand on les croise dans la rue » est le titre d'un texte écrit par Ronan Chéneau sur la commande du Centre Chorégraphique de Basse-Normandie dans le cadre du festival « Danse d'Ailleurs ».

Un texte sur l'Afrique ou plutôt un texte sur ce qu'il y a de visible et d'invisible d'Afrique, ici, en France. Ronan a écrit ce texte en partant de son point de vue sensible et subjectif d'auteur français, habitant d'une ville moyenne, en province.

La jeunesse, la France, la politique, la peur, l'identité nationale... sont les thèmes qui jalonnent son propos et qui seront au cœur de cette création.

Ce texte servira de base de travail au spectacle que nous créerons au CDN de Gennevilliers. Il ne s'agit pas de monter ce texte dans son intégralité mais plutôt de nous en servir comme ressource thématique.

Nous travaillons depuis 6 ans avec Ronan Chéneau au sein de Rictus à définir les principes de nouvelles dramaturgies nées directement du plateau. Ainsi comme pour nos précédents spectacles : « Res/Persona », « Fées », « Cannibales », « Petit Frère » et « Warm », il écrira au fur et à mesure des répétitions les nouveaux textes au plus près des acteurs de cette création.

C'est pourquoi nous ne pouvons définir plus précisément le propos général de ce spectacle. Nos créations s'inventent ainsi, elles ne se dévoilent qu'en présence de toutes les forces alors à l'œuvre : les acteurs, les techniciens, les créateurs, les danseurs, les acrobates. Le texte, les intentions de mise en scène, le projet scénographique indiquent des endroits de travail mais ne peuvent circonscrire ce que nous gardons volontairement ouvert.

Scénographie

Comme pour « Cannibales », notre dernier spectacle créé en 2007 à l'Hippodrome de Douai, présenté au Théâtre de la Cité Internationale en mars 2008, cette nouvelle création réunit comédiens, danseurs, musiciens et acrobates. Une dizaine d'interprètes au plateau de plusieurs disciplines, de plusieurs nationalités dans un décor urbain, froid, métallique. Une rue, peut être, un aéroport, une place publique, un hall de gare, une salle de transit... Un peu tout ça à la fois.

Cette scénographie de l'extérieur, de la place publique est bien entendue encore en conception. Ce lieu neutre, design et impersonnel, devra poser les questions de l'organisation de la ville, de la place collective, du vivre ensemble, de la gestion du vivant dans l'espace de la cité.

Projet France – République du Congo / Brazzaville



Suite à l'écriture du texte pour le CCN de Basse-Normandie, Ronan Chéneau, David Bobee et Corine Radice sont partis au Congo sur la proposition de Philippe Chamaux.

Un voyage sans autre but que celui de rencontrer des compagnies de Brazzaville et d'échanger des pratiques, des visions, des considérations esthétiques sur la création contemporaine, ici, ailleurs, de partager nos différences, nos convergences. Ce fut une série de rencontres passionnantes humaines et artistiques qui ont fait naître des envies à foison et des projets comme celui-ci.

Les membres de Rictus se sont rapprochés du collectif de compagnies chorégraphiques de Brazzaville mené par Orchy Nzaba. Ce vivier impressionnant et très créatif, proche du Centre Culturel Français de Brazzaville cherche à s'affirmer dans un contexte difficile pour la création contemporaine. Orchy Nzaba (par ailleurs directeur artistique du festival Makinou Bantou) cherche par ce collectif à poser les jalons d'une politique culturelle engagée au Congo et à drainer derrière lui des interprètes, des chorégraphes, des techniciens dans le souci de la formation des personnes et de la transmission des pratiques. Lui qui présente son travail en divers endroits du monde a à cœur de construire un projet culturel dans le temps et de se faire la vitrine d'un Congo résolument tourné vers l'ouverture et l'avenir.

Le projet du collectif de Compagnie repose en partie sur la réappropriation du CFRAD (Centre de Formation et de Recherche en Art Dramatique), le lieu du

Théâtre et du Ballet National actuellement laissé dans un quasi-abandon, vide de tout matériel technique et de toute vitalité artistique. Son projet a pour but de redynamiser ce haut lieu de l'histoire de son Pays et du nôtre. C'est en effet de ce théâtre que le Général De Gaulle prononça en 1944 son fameux discours : «*Brazzaville, première ville de la France libre*». Ce collectif nous demande actuellement notre soutien afin de créer un pôle de création à Brazzaville à deux pas du Centre Culturel Français.

Nous sommes une compagnie conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication. Nos moyens d'actions sont limités, cette aide se situera à l'endroit qui nous semble juste et nécessaire : l'échange artistique, humain, la création de projets fédérateurs, l'échange bilatéral des pratiques des uns et des autres. Ainsi lorsque nous étions à Brazzaville nous avons improvisé un atelier de théâtre et de danse déjà au CFRAD autour de l'écriture de Ronan Chéneau. Cet atelier a été très enrichissant pour tous, nous laissant rêver à la possibilité d'une création commune où Français et Congolais seraient réunis.

Outre le petit matériel que nous avons mis à disposition de ces compagnies, cet atelier au CFRAD et des ateliers que nous allons réaliser en France avec quelques interprètes congolais, nous allons inviter le régisseur général de ce collectif à venir se former aux techniques utilisées dans nos créations (vidéo, lumière, son, cirque, scénographie...) en participant cette année à la tournée de notre compagnie.



CFRAD – Centre de Formation et de Recherche en Art Dramatique - Brazzaville



NOS ENFANTS NOUS FONT PEUR QUAND ON LES CROISE DANS LA RUE

« Nos enfants nous font peur... » naît de cela, de cette envie là d'échange, de rencontre, de confrontation, de déplacement de nos habitudes. Ainsi nous souhaitons inviter quatre danseurs du Congo appartenant tous à la compagnie de danse contemporaine « Banninga / DeLaVallet Bidiefono ». Il s'agira là de mélanger artistes français et étrangers, blancs et noirs.

Nous sommes en effet dans notre compagnie préoccupés depuis longtemps par la représentation des minorités dans le théâtre français qui risque de se couper davantage de la population tant il n'est plus le reflet de sa réalité et de sa mixité raciale.

Ce sont ces thématiques que nous souhaitons aborder poétiquement dans le spectacle : l'espace public, le « vivre ensemble », la cité, la périphérie, qu'est-ce que vivre au centre, qu'est-ce que vivre à la périphérie, qu'est-ce que vivre en France, qu'est-ce qu'être français, être étranger en France. Et le « Théâtre2Gennevilliers » est un endroit idéal pour proposer à tous ce type de forme artistique pluridisciplinaire et multiculturelle.

Le projet se déroulera en trois étapes tout au long des années 2008 et 2009 : une première période de laboratoires, la deuxième étant le moment de la création et de la tournée, enfin la dernière, la plus difficile à mettre en œuvre, celle d'une re-création à Brazzaville.

Etape 1 : Résidences

Du 10 au 20 février 2008 à l'Hippodrome de Douai puis du 12 au 25 avril 2008 à la scène nationale de Petit Quevilly / Mont-Saint-Aignan, nous entrerons avec les membres de la compagnie en résidence de recherche afin de poser les jalons de cette prochaine création. Ces étapes sont essentielles pour nous car elles nous permettent de définir l'esthétique globale du spectacle, son propos dramaturgique, la distribution définitive des artistes, les bases du projet scénographique.

Selon notre méthode habituelle, nous ne savons encore que peu de choses de ce spectacle en gestation. Les partenaires de cette aventure (co-producteurs, pré-acheteurs, tutelles...) s'engagent une nouvelle fois un peu à l'aveugle sur la seule base de la confiance qu'ils portent au travail de la compagnie.

C'est pourquoi ces étapes de recherche sont si importantes pour nous comme pour eux.

Au terme de ces deux étapes « laboratoires », publics et professionnels seront conviés à assister à des présentations du travail en cours : le 20 février à Douai, les 24 et 25 avril à Rouen. Nous tenons beaucoup à montrer très tôt des épreuves d'un travail encore inachevé. Ces présentations nous aident à formaliser très rapidement nos recherches et elles offrent un nouveau type de relation avec le

spectateur, l'impliquant dans le processus de création et lui offrant la possibilité d'un rapport particulier et inhabituel à l'œuvre.

Le chorégraphe DeLaVallet Bidiefono de la compagnie « Banninga » sera convié seul à participer à la première cession à Douai et l'ensemble de sa compagnie (quatre danseurs) à la deuxième à Rouen.

Etape 2 : Création

La création de ce nouveau spectacle aura donc lieu au Centre Dramatique National de Gennevilliers. La période des répétitions se déroulera du 28 novembre au 18 décembre 2008 au CDN de Gennevilliers et du 3 au 17 janvier 2009 au Centre Régional des Arts du Cirque de Basse-Normandie (la Brèche). Les représentations se dérouleront à la suite de cette période, du 24 janvier au 14 février 2009.

Nous nous réjouissons d'inscrire le travail de la compagnie dans le projet de Pascal Rambert pour le théâtre de Gennevilliers. Tout son projet tourne autour du fait d'offrir l'excellence de la création contemporaine la plus exigeante à la population de Gennevilliers, d'ouvrir grand les portes du théâtre sur la rue au fort métissage culturel et de tenter une nouvelle fois le pari de l'art pour tous, affirmant une place pour chacun. Ces idées artistiques et politiques nous guident tous les jours, c'est pourquoi c'est un véritablement honneur de pouvoir participer à cette aventure.

Des partenaires se sont engagés à nos côtés pour nous aider à porter ce projet. Il s'agit de l'Hippodrome de Douai, de la scène nationale de Petit-Quevilly / Mont Saint Aignan, le Centre Régional des Arts du Cirque de Basse-Normandie (la Brèche) qui en plus de nous offrir les résidences participent financièrement à la co-production de ce spectacle. D'autres partenaires s'associent à ce projet : le Carré des Jalles à Saint Médard en Jalles, le Lieu Unique à Nantes, le Manège à Maubeuge, Brétigny sur Orge ...

Etape 3 : Création au Congo

Enfin cette troisième et dernière étape, la seule qui soit encore incertaine car lointaine et complexe mais pour laquelle nous avons très envie de nous battre, c'est celle du voyage au Congo avec toute l'équipe de « Nos enfants... » pour y créer une forme spécifique se basant sur la création française mais complètement réinventée avec beaucoup plus cette fois de danseurs congolais. Cette dernière étape entre complètement dans le projet du collectif des compagnies chorégraphiques de Brazzaville qui est de réinvestir le Théâtre National, le CFRAD.

C'est au mois de septembre 2009 que ce préfigure cette re-crétation. Durant tout le mois, outre les répétitions du spectacle, nous donnerons des ateliers pratiques de théâtre, de danse, de technique, de vidéo mais aussi de cirque contemporain, pratique quasi inexistante au Congo. D'un autre côté, les interprètes français participeront comme stagiaires aux divers ateliers offerts par les chorégraphes venus de plusieurs pays d'Afrique à l'occasion du festival « Makinou Bantou » car il

nous semble important de baser nos relations sur l'échange réciproque des pratiques et des cultures.

Le Centre Chorégraphique National de Caen/Basse Normandie d'où l'impulsion de ce projet est née sera également partenaire de cette aventure. Il reste encore à définir les termes de ce partenariat.

Par ailleurs, le directeur du Centre Culturel Français, Yves Ollivier, nous est apparu très attentif à la possibilité de la réalisation de cette étape et envisage d'accompagner cette impulsion artistique du mieux de ses moyens.

L'idée *in fine* étant de laisser sur place le maximum de matériel que nous aurons réussi à glaner ici et là et à le faire entrer au Congo afin d'offrir, sous la gestion d'Orchy Nzaba, les bases d'un nouvel équipement technique au CFRAD.

David BOBEE, metteur en scène et scénographe

Né en 1978, il étudie le cinéma puis les arts du spectacle à l'université de Caen. Il y crée en 1999 sa première mise en scène, *Je t'a(b)îme*. Il composera par la suite diverses performances et installations plastiques, notamment dans le cadre de festivals techno et électro, avant de créer en 2001 *Stabat mater* et l'installation *En fête*.

Il intègre par la suite le Théâtre-école du CDN de Normandie et travaille auprès d'Eric Lacascade comme assistant metteur en scène puis collaborateur artistique sur sa trilogie Tchekhov (*La mouette*, *Les trois sœurs* et *Ivanov*), sur *Les sonnets*, *Platonov*, *Hedda Gabler* présenté en 2005 à l'Odéon, *Les Barbares*, créée dans la cour d'honneur du Palais des Papes au Festival d'Avignon.

En 2003 et 2004, il co-dirige les sessions du Laboratoire d'imaginaire social au CDN de Normandie pour lesquels il met en place spectacles, installations et concerts.

Il crée en 2003 *Res Persona*, texte de Ronan Chéneau, et en 2004 le spectacle *Fées* (présenté en mars 2007 au Théâtre de la Cité Internationale).

Il partage en 2005 la mise en scène du projet collectif *Pour Penthésilée* avec Arnaud Churin, Héla Fattoumi, Eric Lacascade, Loïc Touzé.

Il met en scène en 2007 son dernier spectacle de cirque-théâtre contemporain, *Cannibales*, texte de Ronan Chéneau, troisième volet d'une trilogie créée à l'Hippodrome, scène nationale de Douai (passage au Théâtre de la Cité Internationale en mars 2008).

Des spectacles performances *Dedans Dehors David* et *Petit Frère* sont créés la même année.

Une pièce de cirque contemporain *Warm* est en création.

Il prépare son prochain spectacle pluridisciplinaire : *Nos enfants nous font peur quand on les croise dans la rue* de Ronan Chéneau. Création prévue en février 2009 au CDN de Gennevilliers.

Il créera en août 2009 un spectacle au Théâtre du Peuple à Bussang avec les acteurs de Rictus et ceux de l'Oiseau Mouche.

Parallèlement à ses projets personnels, David Bobee travaille en tant que comédien danseur performeur avec Pascal Rambert. Il participe aux *Formes Sans Ornaments*, au spectacle *Paradis* créé au théâtre de la Colline, à *After Before* créé au festival d'Avignon en 2005, participe à l'Opéra *Pan* créé à l'Opéra National de Strasbourg en octobre 2005.

Il joue dans *Toute la vie* créé au CDN de Gennevilliers et depuis en tournée.

David Bobee est artiste associé à l'Hippodrome, Scène Nationale de Douai, sa compagnie "Rictus" est aujourd'hui conventionnée par le Ministère de la Culture, DRAC de Basse-Normandie.

Ronan Chéneau, Auteur

Je suis né sous la pluie, à Brest, en 74, et puis j'ai obtenu un DEA de philosophie et après quelques boulots pas toujours reluisants j'ai choisi le théâtre, non comme on choisit un genre parmi d'autres, mais parce que je pense (comme Handke avant moi) qu'il s'y joue le destin même de la littérature : par sa liberté aujourd'hui revendiquée au-delà de tous les autres genres, par son indépendance vis-à-vis des formes, de l'écrit et du livre, par sa proximité toujours avec la parole, le présent, le virtuel et le vivant. J'écris le plus souvent sur commande et notamment depuis cinq ans pour le metteur en scène David Bobee et le groupe Rictus. Cette collaboration me tient à l'écoute des exigences du plateau, loin de toute vision centrale et sacralisante du texte (*Textes Jetés*). J'aime habiter mon époque pour peu qu'elle m'autorise à dire et faire n'importe quoi. Je revendique plutôt une démarche « plasticienne », par le relevé, l'inventaire de choses et d'idées, de lieux communs parfois (souvent même), grâce aussi au prélèvement (sampling) des réflexions, gestes, tics, idées reçues, pensée en cours etc. Loin de vouloir servir telles ou telles thèses politiques ou esthétiques, j'entends montrer par quels mécanismes elles s'énoncent, si possible sans honte et sans peur des contradictions. Je mets un point d'honneur à traiter des problèmes contemporains pourvus qu'ils brûlent. Je ne pense ni pour ni contre les formes d'écriture habituelles au théâtre, je pense *sans*. J'utilise un matériau langagier brut, divers, voire trivial, puise aussi bien dans la publicité, le journalisme grand public, la vulgate politico-économique... et avec ça toujours proche de l'acteur, jamais *a priori*, mais toujours pour du vivant, du présent.

Et puis aussi... phénomène tout récent, je fais aussi moi-même la lecture de mes textes... coaché par David Bobee et accompagné de Yohann Alex (présence-et-musique),

J'ai lu tout dernièrement pour le festival Actoral (n°6), à l'invitation d'Hubert Colas, un de mes tous derniers textes :

Nos Enfants nous font peur quand on les croise dans la rue

une commande du Centre Chorégraphique National de Caen/Basse Normandie (Héla Fattoumi et Eric Lamoureux)...

Texte qui sera la base de la nouvelle création de David Bobee et Rictus au CDN de Gennevilliers à l'invitation de Pascal Rambert...

...J'ai aussi écrit tout dernièrement pour **Petit Frère**, une création de David Bobee aux Subsistances à Lyon...

...et j'achève enfin, tout juste maintenant, un solo pour le chorégraphe Xavier Lot (cie Ulal Dto), intitulé **Aïe... Pépito**, création Théâtre des trois vallées à Palaiseau et pour le festival « *Concordance* » à l'Echangeur de Bagnolet.

TRAVAIL EN COURS :

Un spectacle avec le danseur Bruno Dizien (ex Rock in Lichen), plus un cheval, création prévue en 2009.

Une commande du Théâtre des Bernardines, pour la metteur en scène Nicole Yanni, à Marseille...